

Étudiante, Claudine Hermann rêvait d'être professeur. Si bien qu'elle a consacré toute sa vie à la recherche et à l'enseignement. D'abord à Normale sup où, jusqu'en 1980, elle préparait ses élèves à l'agrégation de physique. Puis à l'École polytechnique où, depuis 1969, cette physicienne travaillait aussi comme chercheuse, « au laboratoire de physique de la matière condensée ».

### UN PORTE-DRAPEAU DE LA CAUSE SCIENTIFIQUE FÉMININE

Lorsque, en 1992, elle a été la première femme à atteindre le grade de professeur à Polytechnique, elle est tout naturellement devenue « un porte-drapeau de la cause scientifique féminine ». Une pionnière donc, restée depuis son départ à la retraite en 2005 une militante active qui défend toujours avec la même vigueur la promotion et la place des femmes dans le monde scientifique en France et en Europe. Parce qu'elle estime que leur place n'est toujours pas assez mise en valeur dans l'univers scientifique, en 2000, Claudine Hermann est une des membres fondatrices et la première présidente de l'association Femmes & Sciences. Elle participe en 2005 à la création de la Plateforme européenne des femmes scientifiques – elle en est actuellement la vice-présidente –, une association internationale dont les membres sont des associations nationales.

Aujourd'hui encore, cette petite femme énergique, qui, entre 1980 et 2005 a vu défiler à l'X une dizaine de milliers de garçons, mais guère plus d'un millier de filles, garde



un souvenir ému de ces années : « Ce fut un vrai bonheur d'enseigner à ces jeunes, et en particulier ces jeunes filles, toutes des personnalités attachantes, brillantes et motivées. » Et si elle regrette que, ces quinze dernières années, le nombre d'admissibles ait trop lentement progressé dans les effectifs, Claudine Hermann apprécie surtout les avantages qu'a apportés le diplôme de l'X à ces jeunes ingénieures dans l'univers professionnel : « Cette école est une étape dans leur vie qui leur donne confiance, et leur fournit l'opportunité de se constituer des réseaux qui leur permettront ensuite de bâtir leur carrière. » Ne serait-ce, pour commencer, que la protection qu'il leur apporte. « Le fait de sortir de cette école d'élite constitue un bouclier contre les mauvais coups, puisque personne ne peut contester la qualité de leur diplôme. »

### LA MÈRE DE SES ANCIENNES ÉLÈVES

Pendant plus de dix ans, cette mère de trois enfants et désormais grand-mère de sept petits-enfants a également présidé l'Amicale des enseignants de l'X, pour mieux cimenter les liens entre les enseignants de différentes disciplines. L'un de ses plus beaux souvenirs reste l'émotion de Fabienne Keller, polytechnicienne et ex-maire de Strasbourg, lors d'une conférence organisée par la direction de l'École devant toute une promotion. Aujourd'hui, Claudine Hermann se vit aussi un peu comme la mère de ses anciennes élèves, et la mémoire du sujet « femmes et sciences ». Et ce combat, elle n'est pas près de l'abandonner.

SYLVIE HATTEMER-LEFÈVRE